

<http://divergences.be/spip.php?article3650>



Allemagne-Russie = Ukraine-Russie, parrallèles ?

- Aujourd'hui - Juin 2024 -

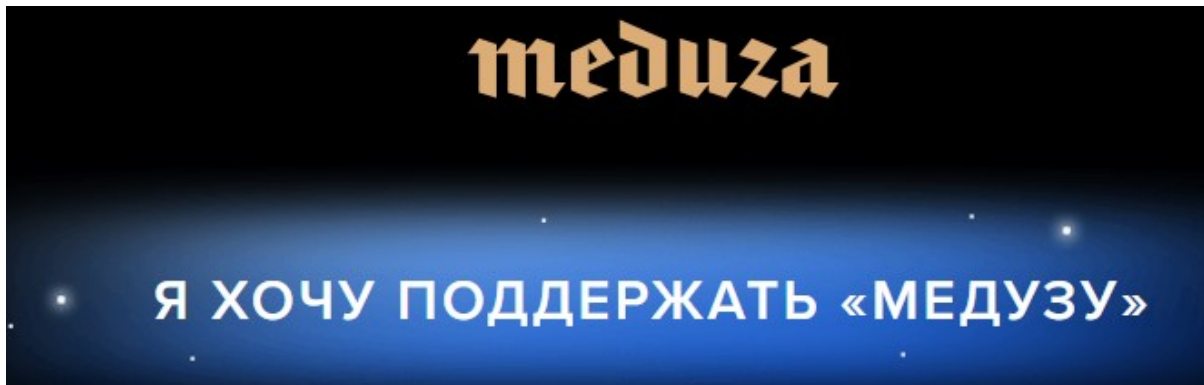
Date de mise en ligne : jeudi 30 mai 2024

Copyright © Divergences Revue libertaire en ligne - Tous droits réservés

« Les gens sont fatigués. Mais on ne peut pas se détourner de la guerre totale. » « Mobilized Nation » est un livre sur l'attitude des Allemands ordinaires envers Hitler, qui est devenu un succès en Fédération de Russie après le début de la guerre. Nous avons discuté avec son auteur, Nicholas Stargardt

06h03, 12 février 2024

Source : [Méduza](#)



L'un des livres les plus populaires sur l'Allemagne nazie est "A Nation Mobilized. Allemagne 1939-1945" par l'historien australien Nicholas Stargardt de l'Université d'Oxford. Il a analysé des centaines de lettres et de journaux intimes d'Allemands ordinaires pour comprendre comment la Seconde Guerre mondiale, le nettoyage ethnique et le régime nazi étaient compris non pas par les soldats, les fonctionnaires et les propagandistes, mais par les gens ordinaires. Après le début de l'invasion à grande échelle de l'Ukraine par l'armée russe, beaucoup ont commencé à établir des parallèles entre l'idéologie du Troisième Reich et la Russie de Poutine. Meduza a parlé avec Stargardt de la propagande de guerre d'agression, des gens qui choisissent de « se retirer de la politique » et de la responsabilité collective. Et aussi sur l'utilité de comparer deux guerres – et deux dictateurs.

M. Quelles techniques la propagande nazie a-t-elle utilisée pour justifier le déclenchement de la guerre aux yeux de la société ?

N.S. « Beaucoup de ces techniques recoupaient celles utilisées en août 1914 [au début de la Première Guerre mondiale]. Les nazis ont tenté de convaincre la population que l'Allemagne était attaquée. Vingt-cinq ans avant eux [en 1914], c'était plus facile à faire : l'Empire russe a commencé à se mobiliser avant l'Empire allemand et a également envahi la Prusse orientale [en août 1914]. Ainsi, en 1914, même la presse social-démocrate pacifiste publia des articles sur la barbarie des troupes russes dans les premiers territoires allemands. Les gens croyaient mener une guerre défensive. En ce sens, l'invasion de la Belgique [le 4 août 1914] et de la France [après les Ardennes des 21 et 23 août 1914] leur semblait faire partie d'un processus défensif général.

Au début de la Seconde Guerre mondiale, les Allemands ordinaires croyaient à nouveau à leur propagande. Cette fois, elle a parlé des atrocités commises par les Polonais contre les Allemands de souche. Le 1er septembre 1939, Hitler rapporta à la radio que la veille, les troupes polonaises auraient tiré sur le territoire allemand et que les soldats allemands auraient riposté. Il n'a pas déclaré la guerre à la Pologne - à ce moment-là, il était plus important pour lui de faire croire à la population à "l'autodéfense". Pour ce faire, les SS et la police ont même utilisé des Allemands vivant en Pologne : ils ont reçu des explosifs et une liste de plus de deux cents bâtiments de journaux, écoles et théâtres, monuments et églises protestantes appartenant à la minorité allemande. Les Polonais auraient attaqué toutes ces institutions. Certes, grâce au travail de la police polonaise, les Allemands n'ont réussi à détruire que 23

cibles.

Une semaine après le début de la guerre, le journal berlinois *Deutsche Allgemeine Zeitung* publiait un article justifiant le droit de l'Allemagne à des « mesures dures mais efficaces ». Les lecteurs ont été assurés que le pays opère strictement dans le cadre du droit international. Pendant ce temps, sur le front, en réponse aux faibles tentatives des soldats polonais de défendre un petit village, les troupes allemandes se sont brutalement attaquées à la population civile.

Une autre similitude est peut-être que l'Allemagne dans les années 1930 et la Russie dans les années 2000 sont arrivées au pouvoir avec un dirigeant qui souhaitait reconstruire le pays après l'effondrement de l'empire précédent. Mais l'URSS ne s'est pas effondrée à cause d'une défaite militaire, comme ce fut le cas pour l'Empire allemand. Même ici, l'analogie s'effondre.

Il existe bien d'autres différences. Ainsi, la guerre russo-ukrainienne reste un conflit local et régional.

Durant la Seconde Guerre mondiale, le champ de bataille s'étendait sur toute l'Europe et le facteur clé était les attaques surprises contre des positions non préparées. Par exemple, selon les calculs de Staline au cours de la première moitié de 1942, l'armée allemande était censée tenter de reprendre Moscou, mais elle s'est dirigée vers le sud et a attaqué Stalingrad.

La Seconde Guerre mondiale a été une guerre totale impliquant un génocide. Ce terme est parfois appliqué à certains événements en Ukraine, mais je ne me précipiterais pas avec une telle définition. Crimes de guerre – oui, génocide – toujours non.

Quoi qu'il en soit, il me semble que chercher des parallèles est une méthode assez limitée [pour comprendre ce qui se passe]. Plus les combats en Ukraine se poursuivent, moins il y aura d'analogies. Comme je l'ai déjà dit, la Seconde Guerre mondiale fut une guerre totale, mais la guerre russo-ukrainienne reste régionale. Dans une telle guerre, la probabilité de conclure la paix sur la base de compromis (qui ne plairont cependant à aucune des parties) est bien plus élevée. La Seconde Guerre mondiale ne pouvait évidemment se terminer qu'avec une reddition inconditionnelle.

Dans le même temps, la mode de la littérature sur les régimes autoritaires est extrêmement révélatrice. À l'automne 1941, les Européens des deux côtés du conflit lisaient *Guerre et Paix* de Tolstoï. Même Hitler a mentionné 1812, promettant que cela arriverait à Staline [et que cette fois-ci se terminerait par la défaite du côté russe].

En URSS, les analogies historiques étaient également fortes. Je me souviens du film de Sergueï Eisenstein « *Alexandre Nevski* », sorti en 1938. Il y a un épisode dans lequel les chevaliers teutoniques jettent des enfants [russes] au feu. Ces quelques secondes semblaient montrer aux téléspectateurs soviétiques ce qui se passerait dans leur pays dans quelques années.